

INSERTIONS

S'adresser au bureau du Journal
de 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 6 heures qu de 8 à 10 heures
du soir.

Éditions et Administrations:

PIEDRAS, 277 (avenue des Champs)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

1^{re}. Année Num. 99—24

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Mercredi 30 Septembre 1891

Byzantinisme

Ah! les bavards! Certes il ne saurait convenir à personne que l'honorables Sénat eût voté sans phrasos, suivant une formule connue, le projet soumis en ce moment à ses délibérations.

Mais pouvons-nous trouver meilleur le déjeuge oratoire qu'on a fait pleurer sur les clauses de la convention projetée et le débordement de leurs communs auquel nous assistons depuis une semaine?

Le bas et l'arrière-ban des pérorateurs parlementaires ont été convoqués, semble-t-il, à quelque concile abusif secret, et ont juré de parler jusqu'à desséchement complet de leurs glandes salivaires.

On pouvait espérer d'abord un peu plus de sobriété oratoire. Mais non, il a fallu qu'aux sages considérations du M. Barro et aux prudentes réserves de M. Magariños Cervantes, viennent s'ajouter les dissertations de M. Terra, les propositives majestueuses de M. Carre, les ménippées burlesques de M. Costa et les tirades pathétiques de M. Aguirre.

Et ce n'est pas fini, paraît-il, car on nous menace maintenant des cataputes oratoires de M. Torres.

Eh bien, vrai, c'est trop, et nous ne résistons pas à la tentation de nous écrier avec un brave homme qui sortait lundi avec nous de la séance du Sénat: Ah! les bavards!

C'est trop, en effet, car la cause est entendue, comme on dit chez nous au palais, et l'opinion publique s'est prononcée depuis déjà bien des jours, irrévocablement, en faveur des clauses fondamentales du projet.

C'est trop aussi pour les circonstances, car pendant que MM. les orateurs du Sénat arrodisent leurs périodes et soignent les grâces de leur rhétorique, le peuple râle privé de travail, le commerce souffre, et la banqueroute plus redoutable que tous les Catilinas du monde, heurte sinistre aux portes du Trésor public.

C'est trop enfin pour le Sénat lui-même, car si les premières séances ont pu servir à prouver qu'il y a chez les Sénateurs le noble souci de ne voter qu'en connaissance de cause et dans la plénitude de leur indépendance, celles qui ont suivi n'ont guère donné que le douloureux spectacle de vanités personnelles plus soucieuses de s'exhiber que d'être utiles, de rumeurs mesquines et de calculs aussi frivoles qu'égoïstes.

Il est fort à craindre, qu'à ce jeu-là, le Sénat ne perde bientôt la considération dont il a besoin pour remplir avec honneur la haute mission pondérale que la Constitution et les traditions lui assignent.

Le moment est mal choisi pour prolonguer les longs discours, et il faut être le docteur Costa pour s'amuser à peigner si mûre quand il y a urgence à prendre des résolutions transcendantes et à mettre un terme à une situation pleine d'angoisses, de souffrances, d'agites, et de périls où l'honneur et la prospérité publique sont également menacés.

L'histoire a un mot pour détruire ces débâcles oratoires, et le byzantinisme est resté synonyme de trivialité et d'inéptie.

En prolongeant longtemps encore une discussion générale dénuée d'oisiveté et d'intensité, le Sénat n'échapperait pas à une réprobation de même sorte. Il est temps que la majorité mette un frein à cette fougue loquace et qu'en passe à la discussion des articles.

La discussion générale du budget des dépendances ne permettra, du reste, aux grands orateurs d'ouvrir ce qu'ils n'ont pas placé de leur stock de bille et d'éloquence.

Faidherbe

Un vaillant soldat et un savant modeste! La France vient de lui rendre un honneur mérité, et c'est une bonne chose, pour la mémoire de cette grande figure contemporaine, que d'avoir eu pour panégyriste un des esprits les plus capables d'apprécier tout à la fois sa hauteur intellectuelle et sa grande moralité. M. Ribot, jadis député du Pas de Calais, et Ministre des Affaires Étrangères aujourd'hui.

On a un peu abîmé, peut-être, dans ces dernières années, en France et ailleurs, des monuments co-néométrats et des statues.

Mais les adversaires les plus irréconciliables de ce qu'on a appelé la Statuomanie, s'inclinent respectueusement avec nous devant l'image vénérée du général habile et courageux qui, en décembre 1870 et en Janvier 1871, à Pont-Noyelles et à Bapaume, prouva aux Prussiens enorgueillis de trop faciles triomphes, que les derniers soldats de la défense nationale sauraient mourir et vaincre.

Bapaume, dont il délogea les Allemands, était le point indiqué pour l'érection du monument destiné à perpétuer le mémoire de Faidherbe.

Ce n'est qu'un modeste village, mais il plane sur lui comme un souffle d'épopée.

Jadis fortifié, Bapaume a subi des sièges nombreux. Les Armagnacs, Louis XI, les tressis, la Meilleraye en ont fait le siège à des périodes diverses, et la légende veut qu'il y ait combattu des frissons d'ennemis de grandes ombres et des cliquetis d'épées dans le silence nocturne de ses campagnes.

En inaugurant cette statue que les pères enseigneront à leur fils à vénérer, M. Ribot a rappelé ce qu' l'Empire avait fait de la France en 1850 quand la République en regut l'héritage, et ce que la République a pu en faire après vingt ans de vie difficile mais sagement répartie.

Les forces nationales sont aujourd'hui reconstituées, et la France, sûre d'u patriotisme de ses fils, confiant dans l'avenir, peu de temps sans effort et déferlant sans bravades puériles les coalitions qu'on voudrait nouer contre elle.

Elle a horreur des agressions, elle espère tout de la justice de sa cause et du progrès général de la raison humaine, mais elle sait aussi que ce n'est point impudent qu'on l'oblige à sortir son épée du fourreau et à faire gronder sur les frontières la voix de ses canons.

Milieu de funestes présages, nous voulons croire pourtant que l'Europe sera se préserver de nouvelles folies.

Le malheur du méchant, le deuil de l'ennemi, Non ce n'est pas le but, sous ce ciel qui déborde de pardon, de bonté, d'extase et de concorde.

Qu'importe les chemins où l'homme marche (encor), Tantôt mouillé de pluie et tantôt blanc de pou- (drei). C'est en fraternité que tout doit se dissoudre; Et Dieu fera servir le calcul, la raison, l'étude et la science, à cette guérison.

Suisse

APRÈS LA CATASTROPHE DE ZULLIKOFEN

Les détails du tragique événement dont nous avons publié le récit ne seront pas tous connus, car la catastrophe s'est produite à un moment où personne ne prêtait l'oreille aux choses lugubres; certains de ces épisodes laissent loin derrière eux tout ce que Zola a pu imaginer de terrible dans la page consacrée au déraillement de la Louison.

Ainsi lundi matin, à 7 heures, au moment où sur le plateau du Denndorf, en face des casernes, s'organisait l'immense cortège historique, on vit arriver, en courant comme un feu, un jeune homme qui quitta précipitamment.

Il portait un costume clair sur lequel d'immenses éclaboussures de sang formaient des taches sinistres. Il s'adressa à tout ce monstre d'costumé, empanaché, à ces guerriers couverts de cuirasses d'acier, à ces pages aux toques de velours, à ces groupes du côté, et demandait d'un ton effrayé s'il n'était pas seul. Est-ce que je suis vivant? Suis-je un fantôme? Peut-être à peu, la mémoire lui revint, il rencontra dans les groupes des amis qui le rassemblerent et put parler.

Il était parti de Bâle le matin, il était entré dans un compartiment de chemin de fer où se trouvaient des dames, et il avait lié conversation avec une jeune fille de 18 ans, charmante personne qui rejoignait ses sœurs à Berne, pour voir le cortège historique. Et on parlait des mille riens si chers aux voyageurs que le hasard réunit, lorsque le train s'arrêta. Tout à coup un choc terrible se produisit.

Le jeune homme fut précipité sous des débris; la jeune fille, qui se trouvait vis-à-vis de lui, avait eu la tête broyée, et lui, couvert de sang, avait pu se glisser sous les débris, fuir et parcourir cinq kilomètres, à l'état d'homme assommé. La malheureuse jeune fille, qui a trouvé la mort à côté de lui, était une charmante personne, gaie, enjouée, la joie du foyer. Elle appartient à une des meilleures familles de Bienne, ses sœurs sont plutôt d'une constitution délicate, et c'est elle qui était l'âme de la maison.

Prenez au moment où arrivait au cortège ce déchappé de la catastrophe, le téléphone avisait le comité de ce qu'il était passé, celui-ci se réunit aussitôt, et un long débat intervint.

Des voix demandaient la suppression du cortège ou la réduction du parcours; cela devait être impossible, car 100,000 personnes attendaient et c'était à une calamité en ajouter une autre. Le cortège fut lieu, mais au lieu de partir à 9 heures il ne quitta le plateau du Bâlefeld qu'à 10 heures. Et le soir, il n'y eut ni bal, ni représentation dramatique; le drame du matin suffisait. Les corps de musicien jouèrent seulement des airs sérieux; un pasteur tint un discours de circonstance; la foule se retira plus tôt que la veille et l'illumination qui devait être générale, ne fut que partielle.

COLOMBIE

Inscriptions au drapeau: Zurich 1799—Austerlitz 1805—Moskowa 1812—Sébastopol 1854—1855.

Si les régiments portaient encore un nom, comme sous l'ancien régime, le 46^e s'appellerait La Tour-d'Auvergne, le premier grenadier de France.

Formé en 1614, au moyen de soldats allemands, sous le nom de Mazara francois, deviendra au 1651 le régiment de Bretagne, le futur

46^e venant de prendre part à la guerre d'Amérique quand éclata la Révolution, qui fit de lui la 46^e demi-brigade.

Le régiment fut à la bataille du Rhin, à l'armée d'Italie et enfin, en 1809, à l'armée du Danube.

C'est là que la Tour-d'Auvergne fut tué, au combat d'Oberhausen.

Pendant longtemps, le nom du héros continua à figurer sur les contrôles du 46^e; son cœur enfermé dans une boîte de métal, restait confié à un grenadier qui, à l'appel répondait: Mort au champ d'honneur! Ce touche à tout comme il fut reprié des jours.

Après la mort du glorieux premier grenadier de France, le 46^e partit aux guerres de l'Empire, puis fut supprimé la restauration. Il fut de nouveau formé en 1829, au moyen de la légion d'Indre-et-Loire. En 1829, il fut envoyé en Morée avec le petit corps expéditionnaire du maréchal Maison et contribua à la délivrance de la Grèce. De 1834 à 1856, il retourna en Orient, prit part au siège de Sébastopol et au sanglant assaut de Malakoff. En 1870, le 46^e fit partie de la brigade Saurin, du 5^e corps de Bailleul.

De la maison politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcellino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A juger par la tourmente que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se manifeste chaque jour davantage en faveur de M. Caro, ce qui joint à certaines susceptibilités de ce dernier, et plus encore à des convenances politiques de certain ordre assurera probablement le triomphe définitif de M. Caro et, de l'aviseur importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

De 1856 à 1892, il n'y a pas eu de vice-président de la République, le Congrès ayant annulé cette élection et ayant élu pour deux ans un suppléant pour remplacer le précédent. Celui qui manqua fut confié à l'unanimité des voix, à M. Carlos Holguin, et le même Congrès, présentant titulaire actuel, ce sera la cinquième fois qu'il sera porté à la présidence.

M. Nuñez un peu souffrant, et surtout fatigué de la vie politique, a quitté le pouvoir depuis près de quatre ans, abandonnant le gouvernement, pour le terme de deux ans à un supplément.

Etant donné l'éventualité que le Vice-président soit appelé à remplacer encore, pendant la période de 1892 à 1898, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, on comprend l'importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Deux hommes politiques distingués et de la même opinion, MM. Marcellino Vélez et Miguel A. Caro, sont ces deux candidats à la vice-présidence. A juger par la tourmente que prennent les événements et par la lecture des journaux colombiens, l'opinion publique se manifeste chaque jour davantage en faveur de M. Caro, ce qui joint à certaines susceptibilités de ce dernier, et plus encore à des convenances politiques de certain ordre assurera probablement le triomphe définitif de M. Caro et, de l'aviseur importance attachée, en Colombie, à la Vice-présidence.

Le 23 octobre, à 10 heures, le docteur Nuñez, comme chef du gouvernement, démissionna, et fut nommé à son poste le docteur José María Vélez.

MADAGASCAR

La question de l'exequatur des consuls étrangers à Madagascar paraît ne pas s'arranger. Nous avons parlé déjà du différend qui avait éclaté, à propos de la demande d'exequatur d'un nouveau consul allemand, entre le gouvernement malgache et le résident français qui, d'après les traités, a seul qualité pour donner cet exequatur.

Un nouvel incident vient de se produire. On manque de Tamatave, do source anglaise.

Il est vrai que le gouvernement malgache maintient sa décision de refuser d'admettre l'exequatur par l'entremise du représentant de la France, le consul américain a demandé l'exequatur directement au gouvernement mal-

FRANCE

LES GRANDES MANŒUVRES
DE SEPTEMBRE 1891

(SUITE)

10^e Division d'infanterie
(Orléans)

Commandant la division: général Saint-Marc. — Chef d'état-major: chef du bataillon de Chivacoa de Lubastide. — Commandant l'artillerie: lieutenant-colonel Monnier. — Sous-intendant militaire: Lambert. — Médecin-chef: médecin principal Jeunehomme. — Trésorier: payeur en premier Glinisty. — Force publique: capitaine Jude.

Le jeudi 20, nous apprenons que ce débarquement a eu lieu sur deux points: à Quinteros et à Conconi, et qu'une première bataille est imminent.

La journée du vendredi 21 se passe dans une auxiété douloureuse, car il est évident que, vers les 4 ou 5 heures de l'après midi, on connaît à la Moneda le résultat de la bataille et que s'il est favorable à l'armée du Balmaceda, il nous assourdira du bruit de sa victoire.

4 heures... 5 heures... 0 heures rien. Puis 7, 9, 11 heures, minuit... pas un bruit. L'espoir renait, il y a des chances pour que le gouvernement ait essayé une défaite. La nuit se passe dans un morne silence, car à Santiago le silence est devenu sépulcral grâce aux mesures d'ordre adoptées par Balmaceda.

Le samedi 22 parvient enfin la nouvelle si impitoyable attendue. Comment? Par quoi? En vérité elle est arrivée du cinquante côtés à la fois, et le gouvernement lui-même avoua sa défaite dans cette première rencontre. Mais Balmaceda va partir immédiatement, il se mettra à la tête de ses troupes, il releva leur courage et ne rentra à Santiago que «mort ou victorieux». Il aurait pu se priver de rééditer le mot malheureux du Ducrot: car, en vérité, comme lui, il n'a été ni l'un ni l'autre. Balmaceda part donc le samedi 22 à 3 h. 1/2.

Le dimanche 23 commence à arriver des convois de blessés et ces malheureux soldats donnent, sans rien dégoiser, les détails de la bataille. «Les troupes constitutionnelles» se battent, non pas comme des hommes, mais comme des lions, disent-ils, et les portes du gouvernement peuvent être évaluées à 300 hommes (d'autres disent 4.000) celles de l'opposition sont relativement insignifiantes.

Le jour-là, dans l'après midi, la population de Santiago se transporte sur l'Alameda, car on annonce un convoi de 6 à 700 blessés qui arrivent la nuit (d'après seulement) des patrouilles de soldats et de policiers à pied, des piétons de cavalerie, parcourent les bas-côtés de cette admirable promenade, leur fusil braqué, d'une façon menaçante, sur une population paisible, dont le cœur s'est enfin ouvert à l'espérance, mais qui conserve une attitude d'une impossibilité impeccable.

Le journal du lundi 21 n'est marqué que par le retour précipité de Balmaceda. Qu'est-il survenu là-bas, quo d'autre pourra être relevé ainsi, à l'improvisé se retrancher à la Moneda? Mystère!

Les mardi 23, mercredi 24 et 25, pas de nouvelles positives. On parle pourtant de mouvements stratégiques des deux corps d'armée. On fait des pointages sur la carte du Chili et chaque a plan de bataille. Cela nous rappelle 1870, et augmente notre tristesse.

On ne risque plus, le cœur est serré comme dans un état.

Enfin, le vendredi 23 nous apprenons que le gouvernement n'a plus de communications télégraphiques avec Valparaíso; le dernier fil qui lui restait a été coupé à 3 h. de l'après midi. C'est un indice. À 5 heures, on nous assure que l'on se bat autour de Valparaíso depuis le matin. À 8 heures, on nous certifie que les troupes du gouvernement sont en débandade, que 5 à 600 hommes épouvantés, ayant abandonné leurs fusils, ou les ayant troqués contre des vêtements de paysans, fuient dans la campagne, se réfugiant, de préférence sur les montagnes, pour ne plus être atteints par le feu.

Le 24, à 10 heures, on nous certifie que les troupes du gouvernement sont en débandade, que depuis le matin, ce qui prouverait que l'action a été

UNION FRANCAISE

beaux applaudissements. Bien qu'il soit évident que l'œuvre de l'artiste, le Dr. Ramírez n'a pas acheté hier son exposition qu'il terminera aujourd'hui.

Le résultat du débat ne semble plus doux pour les deux parties et peut-être que l'avenir du Polo-Bambini—à partir d'aujourd'hui, il y aura tous les soirs au Polo-Bambini un concert instrumental (violon, piano et flûte), de 10 à 11 heures.

Il est difficile de plus pour les nombreux habitants d'un établissement dont la réputation est déjà sérieusement établie.

Pour ce qui est des valeurs cotées à la 1^{re} heure officielle,

Comme celle de la liquidation d'un montant assez élevé, mais que voudrait l'assurance, c'est évidemment ce que voudrait leur imposer le directeur des Postes.

La hausse croissante de l'or est le thème des conversations détournées.

Un exemple de 100 000 que les chèques de la Banque Nationale à 10, Papier de la Banque Nationale à 25, Amortissable à 25.

Une pétition signée par un nombre considérable de courriers a été présentée à la Chambre des députés, demandant au gouvernement l'abrogation de la loi de moratorium accordée pour la liquidation réalisée, les opérations de la Banque reprennent leur cours normal.

DETTE AMORTISABLE

La Banque Nationale a amorti aujourd'hui 166 mille piastres de la dette amortissable; le prix le plus élevé de la soumission a été de 26,25.

VOL DE 56.000 francs de diamants.

—Un dum Planché exigeait depuis plusieurs années le remboursement de ces diamants, et il réussit avec succès. Mme Pélissier, 89, rue de l'Université, Paris.

Le moins déroutant, un négociant qui lui avait confié des pierres précieuses insistait pour que l'ordre soit donné.

Il se déroula alors que s'ouvreront les portes du négociant se rendit enfin à son domicile. Il lui dit qu'il avait ordre de rapporter les diamants. Mme Planché lui répondit qu'il devait faire tout ce qu'il pouvait pour empêcher que ces diamants ne reviennent au Sénat, physiquement et moralement forcés après un séjour à l'étranger.

D'autre part, cette mesure a proliféré un effet effet parmi les soldats et leur a inspiré le plus grand respect pour les futures sélections.

Des mille maisons de Contreux (l'Espagne) 100 ont été détruites par l'incendie.

Le gouvernement français a offert de prendre les personnes souscription ouverte en faveur de l'assistance.

—Le jour assura que la Chine a cédé aux Jésuites de vastes territoires en compensation des pertes infligées à l'ordre par les révoltes.

BUENOS-AYRES, 29 septembre.—Toujours la même incertitude et l'immense confusion sur les projets financiers. On annonce pourtant pour demain le rapport de la Commission des Finances.

Le ministre résident de Belgique a eu hier une entrevue avec le président Pellegrini pour lui recommander la position des représentants du comité d'Anvers.

Ensuite, Mme Planché lui répondit que je devais être avec les autres et que je devais me remettre, mais qu'il fallait attendre le retour de sa sœur, absente ou malade.

Elle fut assuré l'emploi dans l'anthichambre. Il attendra dans l'antichambre, qu'il sera admis à l'ordre, lorsque l'ordre sera accompagné de Mme Pélissier, s'étant sauvé par l'escrimeur du service. Lorsque la suite de la courtoisie fut complète, les plaignants furent conduits devant le juge, et l'ordre fut arrêté par police. M. Bourdier, dépourvu, 3, rue Aubin, déclara avoir confié à Mme Planché pour 17000 francs de diamants, M. Eisenmann, 3, rue Saint Georges, pour 10000, et M. Falco, président de la chambre de commerce des marchands de diamants, pour 10000.

Mme Planché a écrit à sa mère après son départ la lettre suivante:

Ma chère maman, je vous prie de quitter Paris, mais je suis une de mes grandes douleurs; je ne crois pas, je vous assure arriver à Paris ce mois-ci.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Je vous prie, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.

La ville est splendide. On évalue à plus de cinquante mille le nombre des spectateurs, qui ont fait au pèlerinage français un accueil enthousiaste.

Vous direz peut-être, ma chère maman, que c'est une ville magnifique, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

Si j'avais été devenue pas aller, mon père, sans doute, voterai-je pas, mais, j'ai vu, ce matin, qu'on m'épargeait pas, je devais me faire passer pour responsable. M. Eisenmann, à la trouée, je savais supposer que les familles étrangères avec tout le monde, je n'y étais pas.

—Le Dr. Carrasco, intendant municipal de Montevideo, pour servir l'ordre constitutionnel, a nommé à son poste, sans être satisfaite de sa nomination.

—Les cercles politiques étrangers de la province continuent une active campagne de propagande pour empêcher de voter aux élections municipales.

BUENOS-AYRES, 29, 7 h. Le soir, le cours fut arrêté absolument, avec effet rétroactif pour toutes les actions en cours, et fut déclaré à 100 pesos, dans le type à 70, mais, malgré 50 pesos probable.

Le projet sera présenté demain au Congrès.

ROMA, 19.—Le Pape a officiellement, aujourd'hui, dans la basilique de Saint-Pierre, déclaré la fin de l'interdit des pèlerins français.</p

UNION FRANÇAISE

HOTEL PIAZZA BANCHI

FUNDADO EN EL AÑO 1869 POR BARTOLOMÉ GENTA
SOBERBIA INSTALACION CON FRENTES A LAS CONCURRIDAS CALLES
RAMPLA, MUELLE VIEJO Y 25 DE AGOSTO

El edificio construido expresamente con salones, salas, salones y habitaciones lujosamente amuebladas, balcones con frente al puerto, de donde se ofrece una perspectiva expléndida. Departamentos apropiados para familias y matrimonios y personas solas; todos ellos con timbres eléctricos. Servicio de restaurante europeo a todas horas a la carta y por la lista. Precios sumamente modestos. Tarifas reducidas para pensionistas. Cocina italiana, francesa, criolla, española, etc. Bodega acreditada, vinos tintos y blancos para mesa, id. de postre, licores y bebidas de las mejores marcas. Salón comedor en la planta baja, donde se reúnen los viajeros en mesa familiar.

Personal idóneo para ambos sexos. Se hablan todos los idiomas. Circundan el hotel las principales líneas de tranvías en comunicación con los principales paseos, iglesias, edificios públicos, estaciones balnearias y pintorescos atracciones.

En breve quedará habilitada la sección de hidroterapia, con baños fríos, templados y aromáticos. Servicio telefónico de «La Uruguaya». Cooperativa Nacional en comunicación con todos los abonados de Montevideo.

La fotografía y dirección del hotel pueden consultarlos los pasajeros y viajeros en las estaciones del ferrocarril y salones de los vapores de la carrera. Los pedidos de habitación se atienden por escrito o telegrama con un día de anticipación. Un representante del Hotel se trasladará al efecto, diariamente, a las estaciones y muelles de pasajeros, evitando a éstos las molestias del registro de equipajes y conducción de bultos de transporte, llevándolos al Hotel.—Hotel sin rival en la América del Sur.

**PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON & CO
Y DE CHRISTOFLE**
Precios sin competencia
SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS
Gran exposición Entrada libre
Armeria del Cazador
CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS
PANIER FLEURI
Calle 25 de Mayo Esquina Colón

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidos a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

MODES DE PARIS
MAISON FRANÇAISE
DE
Mme. C. DESVIGNES
Calle Sarandí, 232

BITTER "SECRETAT"
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA
"COUSTAU"
EN DEPOSITO Y DESPACHADO
UNICO INTRODUCTOR: **F. L. RUESTE.**
Succor de Edm. Barthold.
49 — SOLIS — 49

LE BEAU NOTAIRE
PAR PIERRE NINOUS

TROISIÈME PARTIE
LE FILS DU PROSCEPE

V
L'ACCÈS.

Jeannine entoura la taille frêle de Margot, la presse sur sa poitrine, et appuyant ses lèvres sur les cheveux blonds de la pauvre petite:
— Ah! dit-elle, en la tutoyant spontanément aussi, comme si elle eût été véritablement sa sœur, et lui... As tu pensé à l'horrible désespoir qui va l'étreindre, lorsqu'il te saura accusée, toit la reine de son cœur et l'étoile immuable de son ciel? Il t'aime tant! Est-ce que tu as le droit de lui infliger ce supplice-là! Tu ne sais donc pas combien il avait été malheureux avant d'être connaître...
Il était seul au monde, et il avait vu mourir pourraient se disculper et vous être rendue.

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°

105, ITUZAINGO, 105
UNICOS AGENTES

EN LA
REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

**SS. BAOUR & C° DE
BURDEOS**

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS
CAJAS
y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N.º 139.

MONTEVIDEO

SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE-FRANCAS
Messageries Marítimes

Le vapeur français

Matapan

Capitaine ROSSIGNOL
Partira le 30 Septembre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français:

LA PLATA

Capitaine BAULE
Partira le 6 Octubre a 3 h. do l'après midi faisant escale à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux

Le paquebot français,

EQUATEUR

Capitaine MOREAU
Partira le 24 Octobre à 8h du matin faisant escale à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Le vapeur français,

MEDOC

Capitaine DEVAUREIX
Partira le 25 Octobre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 196 (au 1er).
L'Agent, B. GIRARD.

Mais elle ne vous aime pas assez pour le faire!

À ce mot, un frisson secoua le corps frêle de Margot; elle se redressa dans les bras de sa compagne, et appuya sa main sur le bras de Jeannine:

— Tais-toi, lui ordonna-t-elle brusquement, dis tout, excepté cela!

— Ah! s'écria la jeune fille, je savais bien, moi, que tu l'aimais, et que, si on te parlait de lui d'une certaine façon, son souvenir surmonterait toutes les hésitations.

Margot secoua tristement la tête.

— Je t'aime, dit-elle, tu as raison et je t'aime, en effet, comme peut aimer Jeannine, une pauvre enfant perdue qui, à part Jacques, ne connaît pour rien, ou à peu près pour rien, dans le cœur de personne, ici-bas! Je l'aime mille fois plus qu'Anne n'aime Gratien!... mille fois plus que tu ne peux aimer celui dont l'image remplit ton cœur!... Mais malgré cela, je ne parle pas, je ne peux pas parler, car Mme de Lézignac est ma mère!

L'artiste redressa:

— Non, s'écria-t-elle, tu te trompes Margot, elle ne l'est pas!... Je suis sûre qu'elle ne l'est pas!... je te jure sur ma conscience d'honnête fille!

Et cette Marguerite, si ardemment aimée,

Et dans l'heure, passionnée, avec cette

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

Entre Liverpool, Río de la Plata et Valparaíso

Aconcagua 412 ins.	John Elder 4162 ins.
Araucania 257 " " Liguria 4688 "	Britannia 413 " Magellan 2850 "
Galicia 329 " Polasi 4276 "	Iberia 4702 " Patagonia 2866 "
Sorata 1059 ins.	

Vinges à Europa en 18 días

Le rapide vapeur anglais

JOHN ELDER

Capitalino: J. H. PERRY.

Partira: le 12 Octubre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Libia, Vigo, Bordeaux Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3 classe ps. 30.

SANS FRAIS DE QUARANTENA

Pour plus de détails s'adresser:

Wilson, Sons & C°. Limited

AGENTS A: MONTEVIDEO / BUENOS AIRES / RUE SOLIS 55 / RUE RECONQUISTA 32

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambouc et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DES TRANSPORTS MARITIMES

PAR VAPEUR

SERVICE RÉGULIERS

DE BUENOS AIRES A (NAP)

vapeur française,

AQUITAINE

Commandant: BONNOT

Partira le 26 Septembre 1891 pour Santos, Salvador, Marseillle, Gênes, Barcelone, Bilbao, Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD)

Béarn.....	do 5.000 tonneaux et 2.400
Bourgogne	2.500 " " 1.000
Brelagno	3.000 " " 1.500
La France	4.000 " " 1.600
Poitou	2.800 " " 1.300
Provence	5.000 " " 2.500
Aquitaine	5.500 " " 3.600
Espagne	6.000 " " 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS

On délivre des passages de Montevideo à Paris en 2e et 3e classe. Les passages d'aller sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller-retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chaussée-d'Antin No. 24.

Prix des passages d'aller: Ire classe \$ 13

2me. 98 — 3me. 40. — Aller et retour: Ire. cl. \$ 215 — 2me. 171 — 3me. 71.

En cas de quarantaine en Europe, les frais de passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour jouiront d'un rabais de 20%.

Les personnes qui désireraient faire venir des passagers d'Europe payeront leur passeport contre une lettre de crédit et dans le délai où le voyage n'aurait pas lieu le prix du passeport sera intégralement remis.

Pour plus de détails, s'adresser à l'Agence.

RUE MISIONES 129.

Sous les Bonauses 10.

J'ai tenu à l'apporter moi-même ces témoignages, assurée que tu verrais bien, d'accord et dans tout mon être, que Jeannine n'aime pas, et que, même pour sauver une aimée, comme je t'aime, elle ne s'abîme jamais à altérer la vérité.

Margot souffrait le plus indicible de tous les martyrs.

Elle avait été bien autrement forte et impressionnant d'elle-même devant les révoltes et violences d'Anne, que devant les supplices et les prières de Jeannine.

Et puis, celle-ci ne venait-elle pas également au nom de Jacques? N'était-elle pas comme une émanation vivante de lui, c'est-à-dire un ombre au travers de laquelle sa véritable image palpitable!

Elle retrouvait sur Jeannine le parfum de Jacques aimé! Il lui semblait que ses expressions favoris étaient les mêmes; les mêmes aussi, certaines inflexions de sa voix.

Toutes ses tendresses, développées dans la nuit profonde de sa douleur après ces deux mois de tortures et de solitude, la faisaient en vérité, bien peu maîtresse d'elle-même.

(A suivre)